

à la tombe certaine
MS 1506 - 37

37.
O Ma. charnante Mère,
Morte Dame et d'Amour,
à ta lampe phosmère
j'ai donc puisé le jour !
Des flammes de ton visage
languissantes sur le Mien,
et j'ai pour mon passage
un cœur qui Bat du tien.



De blonds cheveux ornés
comme d'un voile d'or
planta et prosternée,
tu Mablouis encore
notre église avait telle,
Doy aimant du saint lieu
une sainte plus belle
sans pour m'attirer à Dieu !
Sur ta trace invisible
comme on voit droit aux fleurs
je m'en allais paisible
où tu versais tes pleurs,
ou comme ange surveillant

à la tombe certaine
MS 1506 - 37
O Ma. charnante Mère,
Morte Dame et d'Amour,
à ta lampe phosmère
j'ai donc puisé le jour !
Des flammes de ton visage
languissantes sur le Mien,
et j'ai pour mon passage
un cœur qui Bat du tien.



et mes parfums de vie
tu les portais pour moi!

~~minimam~~
par instant je pleure,
à des lours de ma vie,
c'est quelle est à cette heure
la tienne d'autrefois;
c'est quelle est de deux Amors,
l'impalpable cimen:
oh! que ces pauvres d'Amour
s'appellent tristement!

vers ta Moitié Mortelle
qu'on ramène les Mors,
ton ombre revient-elle
par les chemins Amers?
ce fruit Dor que j'ai pisé
l'as-tu vu dans ta fleur?
ce blanc que je soupire
en plainis-tu la douleur?

oui! ton souffle sonore,
tes maternels pouvoirs,
Dieu me les offre
~~immémorable~~ encore
dans tes premiers Mirrors;
oui, Mère! par tes charmes,
moins beaux, moins triomphans,
mais surtout par tes larmes,
nous sommes tes enfans!

(P.F. 2/1)

= 150 of 8 = 81 pp 87